

Arrivée à l'école normale de Benaknoun Suzanne Moll (Brosset)

Nous sommes en juin 1959...

Devant la porte de notre belle EN, mon attente fébrile prenait fin en effet mon cousin, connaissance d'un membre du jury, m'apprenait le sourire aux lèvres que les « 2 petites Moll étaient reçues. » Mon paternel allait être satisfait, moi qui souhaitais une carrière de forestier, un peu moins. Je rêvais de parcourir nos belles forêts à cheval ou en « Land-rover » mais à notre époque ce n'était pas un métier accessible aux filles. Alors il fallait préparer les valises pour travailler et réussir autrement.

Mon arrivée....

Je me souviens surtout des visages nouveaux de celles qui devinrent mes premières copines : Ourida BEN RABAT et Christiane IVORRA dont le nom et le visage me rappelaient leurs sœurs du collège de Maison Carrée, je revois aussi les visages familiers de Paule PITAVIN, Elyette GOMILA et les jumelles Mireille et Arlette PONS sans oublier la regrettée Geneviève MOLL la deuxième « petite ».

Je n'ai pas oublié les surveillantes Evelyne, Bernadette et Mademoiselle Esposito (Pépito) dont la gentillesse et la disponibilité me rassuraient comparées à celles du collège. Elles nous orientèrent vers nos classes respectives et nos professeurs :

- Le gentil monsieur BLUM l'inoubliable prof de maths dont les cours déviaient souvent sur des sujets d'actualité,

- Monsieur DURAND (JARD) qui m'a fait aimer la peinture,

- Mademoiselle CANIVET en physique qui attribuait rarement une note au dessus de 2,

- Madame HOLLANDE en SVT qui nous répétait que les souris blanches étaient des êtres gentils dont il ne fallait pas avoir peur...

- Madame TROLLEY (Prof d'EPS) tant redoutée qui m'avait déjà tétanisée au collège...

- Mademoiselle LALO cette prof qui m'a fait enfin apprécier les séances musicales, aidée par notre amie Françoise BOBY si douée dans cet art.

Ma première préoccupation : obtenir avec Ourida de pouvoir quitter l'EN à 16 heures 20 pour « choper au vol » le bus qui nous conduirait avant 17 heures aux « Bastions » pour prendre les cars de Surcouf et Rivet avant la nuit. Devant le refus de Madame (la directrice) les deux demoiselles ont obtenu le feu vert de la compréhensive Madame LAINE surveillante générale, elles savouraient leur victoire « vivre et lutter ensemble ».

Comment oublier le réfectoire où il fallait courir pour s'approprier une table à partager avec les copines et l'immense dortoir avec ses chambres confortables que nous partagions à deux. Seule crainte avoir la chambre située sur le lieu de passage d'accès au lavabo : inutile de vous raconter l'érotique toilette entre deux traversées, c'était à se tordre de rire...

Voilà les amies les quelques souvenirs qui flottent dans ma tête, souvenirs heureux de notre jeunesse associés au bonheur de la découverte de l'amitié...

Je vous embrasse...

Suzanne